L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 JUILLET 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 27 JUILLET 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

H. Weston Lumber Company, J. W. Adams, agent général, créant une révolution dans le commerce de bois.

La question africaine.

Il se passe, en ce moment, en Afrique, ou, plutôt, dans les Cabinets européens, à propos de l'Afrique, des faits hideux qui sont une honte pour la civilisation, pour le dix-neuvième siècle de l'ère chrétienne. Il est à peine concevable qu'ils ne soulèvent pas, dans les deux Mondes, des protestations indignées.

Depuis des siècles, mais—principalement, depuis trente ou quarante ans—des navigateurs hardis, des missionnaires zélés, des savants passionnés, d'héroïques explorateurs, parcourraient les côtes de l'Afrique, pénétrant parfois assez avant dans l'intérieur—les uns dans l'intention d'y porter les lumières de l'Evangile ou de la civilisation ; les autres, par amour de la science, ou pour faire profiter l'humanité, des trésors que renferme cette terre inconnue. On savait bien, ou, tout au moins, on présumait, avec raison, que ce vaste continent, dont on ignorait à peu près tout, excepté l'extrême nord et l'extrême sud, ainsi que les plages occidentales et orientales, était moins désert qu'il n'en avait l'air ; qu'il renfermait, probablement, des millions de créatures humaines, ensevelies dans les plus profondes ténèbres de la barbarie, courbées sous un jong épouvantable.

Par la quantité d'esclaves qui en sortaient, à chaque instant, et dont on allait ignobiement trafiquer, au loin, il était facile de comprendre quel monstrueux commerce il devait s'en faire dans l'intérieur. C'était plus n'en fallait pour émouvoir toute nature droite, tout cœur généreux, toute âme chrétienne. De là, les missions religieuses, les explorations scientifiques, les entreprises aventureuses de tant de héros qui ont trouvé la mort dans ces terribles parages. Les travaux de ces hommes de Dieu, de science, de progrès, ont été, de tout temps, l'objet des respects et de l'admiration du monde entier.

Pourquoi faut-il que tout cela ait été gâté par les plus mesquines convoitises ? Pourquoi l'intervention de certaine ambitieuse est-elle venue déshonorer ces nobles entreprises ? Du moment que la politique y a fourré la main, il n'a plus été question que de s'en partager les territoires, que de découper l'Afrique, comme des pirates se divisent leur butin.

On conçoit encore les conquêtes qui sont le fruit de la victoire. Deux peuples se querellent ; ils en viennent aux mains. L'un des deux l'emporte dans la lutte ; il faut bien que le vaincu paie les frais de la guerre. La justice n'y trouve pas toujours son compte, mais n'est-on pas obligé de faire quelque concession à la faiblesse humaine ? Essayez donc de prêcher la modération à des âmes altérées de vengeance, à un peuple infatué de son triomphe, même quand il le doit au hasard, à des circonstances qu'il ne pouvait prévoir.

Ici, rien de pareil. Personne n'a de droit particulier sur l'Afrique. Ce qui en légitime la conquête, ce ne sont ni des conventions mentonnes, ni des traités éphémères que, trop souvent, le plus fort a imposés au plus faible, par la ruse ou la menace, non sur les lieux, mais en Europe, dans des luttes de Cabinet à Cabinet, entre gens qui mettent tout leur mérite à se tromper, à s'en imposer—mais les progrès que l'on y apporte, les lumières de la civilisation qu'on y propage.

C'est au nom de l'humanité, c'est pour voler au secours du noir, que se sont entreprises toutes ces expéditions. Qu'importe au noir de tomber sous la domination de l'Allemagne ou sous celle de l'Angleterre ? Ce qu'il lui faut, ce que l'humanité réclame en son nom, c'est que son sort s'adoucisse, c'est qu'il échappe aux tortures qu'on lui fait subir, c'est qu'il recouvre la liberté qu'on lui a ravie. En dehors de cela, vous manquez à votre mission, vous prévaricatez, vous vous montrez indigne du titre dont vous vous affublez, vous n'êtes plus que des trafiquants de chair humaine, des voleurs de provinces, des vandales plus ou moins décorassés, plus ou moins bien astiblés de civilisation matérielle, plus ou moins bien armés de canons à longue portée. Vous n'avez pas le droit de vous battailler ainsi, pour la possession de tel ou tel territoire, aux dépens de malheureux dont vous retardez l'affranchissement, dont vous oubliez de soulager les maux, pour ne songer qu'à vos propres intérêts. Ce qui nous importe à tous, ce n'est pas que lord Salisbury l'emporte sur le général Caprivi ou le général Caprivi sur M. Crispi, mais bien que l'Afrique soit purgée des monstres qui la déshonorent et l'ensanglantent ; c'est que l'homme n'y soit plus traqué comme un fauve ou réduit à la condition de la bête de somme.

Ces réflexions nous sont suggérées par la lecture de quelques passages du livre que vient de publier Henry Stanley. Certes, nous ne nous faisons de lui l'idée ni d'un saint missionnaire, ni d'un grand philanthrope : c'est, tout simplement, un explorateur, hardi, aventureux au service d'une noble idée, et d'un roi qui n'était passionné pour une grande entreprise, mais il a été, évidemment, remué, jusqu'au fond de l'âme, par les spectacles grandioses dont il a été témoin ; il a passé par bien des terreurs ; il a vu bien souvent la mort de près. Toutes ces poignantes sensations ont laissé dans ses récits des traces profondes. Nous ne savons si le sonffle religieux qui traverse son livre, qui en fait frémir presque toutes les feuilles—celles, du moins, que nous avons lues, est sincère, ou conventionnel, en vue de plaire à un peuple chez lequel le puritanisme n'est que trop développé. C'est son affaire, non la nôtre. Nous n'avons pas à scruter sa conscience, mais, après avoir passé par tant de dangers, après avoir vu tant de misères, après avoir mesuré l'étendue de ce qu'il y a à faire sur cette terre de malédictions, au milieu de ces désertes torrides, pour y implanter la civilisation, pour y propager nos mœurs douces et rafraîchissantes, comme il a dû prendre en pitié ces mesquines ambitions, ces luttes entre Cabinets, pour s'arracher un morceau de terre, ainsi que des chiens qui se disputent la curée ! Comme il a dû trouver certains gouvernements petits et indignes de la peine que se donnent pour eux tant de grandes âmes !

Nous aimons à citer, en terminant, la boutade suivante, qu'il n'y a pas longtemps, il jetait, brusquement, à un auditoire d'hommes froids, positifs, réduisant tout, même la morale, en chiffres et ne comprenant le dévouement à une idée, qu'à tant pour cent d'intérêt :

"Vous me demandez à quoi servira mon expédition ? Quand elle vous aurait, tout bonnement, révélé que le monde compte dix milliards d'arbres de plus qu'il ne le pensait, ne serait ce pas déjà quelque chose ?"

Les entrepreneurs de levées peuvent contracter pour du bois de construction au plus bas prix avec la H. Weston Lumber Company.
J. W. Adams, Agent Général.

Formation de Société.—Sous cette rubrique, entre hier et le jour précédent, et paraissent encore aujourd'hui, quelques lignes annonçant la formation d'une société entre MM. B. Onorato, Chas. D. Stuart et Jos. L. Onorato, pour l'exploitation des affaires d'encan en général. De cette adjonction, MM. Ben. Onorato et Stuart n'auront qu'à se féliciter, car le nouvel associé, M. Jos. L. Onorato, est un jeune homme qui joint à une parfaite entente des affaires, des qualités personnelles qui ne tarderont pas à lui créer d'excellentes relations avec les clients de la maison. Celle-ci, on le sait, est une des mieux patronnées de la ville, et c'est ce patronage qui sans cesse prend de l'extension qui a motivé, rendu nécessaire l'heureuse initiative des deux associés aînés. Nous nous plaisons à porter à la connaissance du public l'avancement de M. Onorato jeune qu'il a mérité par un travail intelligent, consciencieux sous la conduite de son père, et dont il saura se montrer digne. *Talis pater, qualis filius.*

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—M. Cipeo Gallagher, demeurant rue Ste-Marie, 62, déclare par un avis publié plus loin, qu'il était possesseur d'un quart du billet portant les numéros 18—39—77 qui a gagné au tirage de jeudi dernier, le lot de $5,100 et que la Compagnie de la Loterie, sur la simple présentation du bout de papier lui a versé entre les mains la somme qui lui était due. Cette multiplicat ion de vingt-cinq cents, rappelle la multiplication des poissons que l'on sait.

Les membres du Congrès trouveront des planches à plateformes au H. Weston Lumber Company.
J. W. Adams, Agent Général.

La Salsepareille d'Ayer guérit les affections du foie les dérangements des femmes les rhumatismes, et toutes les maladies du sang.

Que les mères jeunes et inexpérimentées apprennent qu'elles ne doivent pas altérer la santé de leurs enfants en leur faisant prendre des drogues qui les lèpletent tout en ayant l'air de les soulager. Qu'elles ne fassent pas usage de poisons du marché tant qu'elles peuvent demander à leurs pharmaciens le *Sirop Delabarre*, le grand remède français pour les enfants en dentition. Une seule goutte sur leurs gencives les soulagera, et quelques applications les guériront.

Le calme sera rendu à ces nombreux martyrs de la dyspepsie et de maladies nerveuses de tous genres par l'usage du Hostetter Stomach Bitters. Il vaut toutefois en faire un usage constant, car il n'y a pas de tonique plus agréable et plus efficace que celui-là. Il est bien supérieur à tous ces pseudo toniques alcoolisés qui empoisonnent des poisons. A la nature tant guée, épuisée, il convient de donner des forces dès qu'il la calment, la fortifient. Le stomachi que tant et si légitimement prôné par les médecins facilite le travail de la digestion et agit d'une façon très heureuse sur les reins de même qu'il guérit du rhumatisme et de la constipation.

Preston's "Hed-Ache" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la dyspepsie et les maux de tête chroniques. Demandez le à votre pharmacien ; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites vous rembourser.

Toto a disparu tout à coup, en passant par le cabinet de toilette.

Inquiète, sa mère le cherche et le découvre enfin dans le jardin, arrosant les plates-bandes avec un mélange d'eau de Cologne, d'eau dentifrice et de l'extrait d'opoponax.

—Malheureux ! qu'as-tu fait ? lui dit-elle.

Toto, fondant en larmes :

—C'était pour que les fleurs sentent bon !

Un jeune ménage est en train de savourer les douceurs de la lune de miel.

La bonne entre :

—Madame, c'est une visite.

—Une visite ! Comme c'est ennuyeux, on ne peut s'aimer un instant tranquillement.

—C'est votre médecin.

—Le docteur ! il prend bien son temps ! non, je ne puis le recevoir..... dites-lui que je suis malade !

Leçon de choses.

M. Prudhomme et son fils passent devant une de ces colonnes qui délivrent des bonbons contre un nickel.

Le gamin glisse subreptiement une pièce dans le tube ad hoc et cueille une tablette de chocolat.

—Malheureux ! s'écrie M. Prudhomme ; dépenser de l'argent en gourmandises !

—Mais papa, la pièce était fausse !

—Ah ! Alors, c'est différent !

ALLGEYER.—Décédée hier à 4 heures P. M. à l'âge de 10 mois, LOUISE MAUD ALLGEYER, fille de Chas Emile Allgeyer et de Lisette Reveille.

SERVICE FUNÈBRE

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St Mary's 2me district, ainsi le 28 juillet 1890 à 8 heures et dimanche du matin pour le repos de l'âme de MARIE HUBERT, épouse de Dominique Lutz. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à la cérémonie religieuse.
27 juil—1t

TO-KALON.

Vins rouges Sauterne et Reslin, vins blanc Tokay, Angelica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. Crabb, Oakville, comté Napa Californie.
Paul N. Verzenille, Sole Agent
129 Royale, Coin Toulouse
Sample Room No 67 1/2 rue Carondelet, coin Perdido. 9 juil—6m

Avis.

$300,000.

Nouvelle-Orléans, 18 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte d'un déposant, un dixième du billet No 92,561, tirage à numéro simple, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Prem er Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
JOHN C. TANZMANN,
Courtier de la Germania National Bank.

Avis.

$300,000.

Nouvelle Orléans, 21 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Emil Hirsch, 173 N. Front street, Baltimore, Md., un vingtième du billet No 92,561, tirage à numéro simple, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890, vendu à Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000.

Nouvelle Orléans, 21 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. Wyman, 24 Gold street, Hartford, Ct., un vingtième du billet No. 92,561, tirage à numéro simple, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres le mardi, 15 juillet 1890, vendu à Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000.

Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte du Pacific National Bank, Tacoma, Wash., un vingtième du billet No 32,794, tirage à numéro simple, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
A. J. DRYSDALE,
Coureur de la New Orleans National Bank,
Nlle-Orléans Lne.

Avis.

$100,000.

Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Thornton Wright & Co., San Antonio, Tex., un vingtième du billet No 32,794, tirage à numéro simple, Classe G de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
L. T. SANTANA,
Commis à la correspondance de la National Bank, Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$100,000.

Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Vicksburg Bank, Vicksburg, Miss., un vingtième du billet No 32,794, tirage à numéro simple, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
T. B. ROACH,
Caissier Southern National Bank, Nouvelle-Orléans Lne.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me district.
1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

GRANDE VENTE À SACRIFICE
DE
SHWARTZ
CHEZ
ELKIN & CIE.

Tout le stock de Tapis, Nattes, Store, Toile-Cirées, Linoleums, Draperies, Rideaux, Articles de Ménage, Etc., au

Nos 42 et 44 RUE DE CHARTRES.

C'est un fait su et qu'il est inutile de rappeler dans une annonce que nous avons acheté tout le stock de MM. ELKIN & CIE. pour du comptant. Nous l'avons acheté à bas prix et nous avons l'intention de le vendre également à bas prix avant de prendre possession de notre nouvelle bâtisse qui s'achève rapidement. Il est impossible de détailler le vaste assortiment de marchandises que nous avons acheté ; mais afin de donner une idée des réductions de prix que nous avons faites, nous énumérerons quelques articles et comparerons les nouveaux prix aux anciens.

	Prix de ELKIN.	Nos PRIX.
Beaux Tapis laine Bruxelles	60 cents	39 cents
Beaux Tapis de Sandford & Son	85 cents	55 cents
Tapis qualité extra	$1 00	65 cents
Tapis Roxbury extra double	$1 00	75 cents
Tapis Moquettes de Smith & Hardford	$1 50	$1 10
Tapis Body Bruxelles de Biglow & Lowel	$1 50	$1 05
Tapis Ingrain Cotton Chaîn	50 cents	35 cents
Tapis extra supérieur et deux plis	75 cents	45 cents
Tapis tout laine trois plis	$1 00	70 cents
Rideaux dentelle Nottingham	$1 50	$5 cents
Rideaux dentelle antique (4 yardes longueur)	$10 00	$5 la paire
Jeux pour lits dentelle antique	$7 50	$4 50
Tringles Ash, ébène et noyer, Garnitures de cuivre complètes et posées	50 cents	25 cents
Stores de fenêtres de toutes couleurs, 3x6 pieds, complets et posés	50 cents	25 cents
2000 Coupons Tapis de 1½ yarde longueur	$1 00	50 cents
3500 Coupons de Nattes (la meilleure qualité)	75c à 50c	15 cents
500 Rouleaux Nattes fantaisie (sans coutures)	35 cents	25 cents

A. SHWARTZ & FILS, MAISON DE TAPIS,
42 & 44 RUE DE CHARTRES.
ORDRES DE LA CAMPAGNE PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.
Nattes et Tapis, cousus et posés, au gré des acheteurs sans frais supplémentaires.

Avis.

$50,000.

Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Thos. B. Schall, Balti more, Md., par l'entremise de la Citizens National Bank, Baltimore, Md., un vingtième du billet No 26,747, tirage à numéro simple Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890, vendu à Washington D. C., et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
CHAS. SANTANA,
Commis au change, Louisiana National Bank.

Avis.

$50,000.

Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Jno. W. Geiger, south east corner Pratt and High streets, Baltimore, Md., un vingtième du billet No 26,747, tirage à numéro simple, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890 et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$50,000.

Nouvelle-Orléans, 28 juillet 1890.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de The First National Bank, Waco, Texas, un vingtième du billet No 26,747, tirage à numéro simple, Classe G, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 15 juillet 1890 et que le montant en a été promptement payé, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
CHAS SANTANA,
Commis au change Louisiana National Bank
26 juillet—2t PP

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.
"Limited,"
91 et 93 RUE DE CHARTRES.
Fumez en Chiques
Le PICAYUNE, Tabac "fine cut",
Le meilleur paquet de 2 onces pour 5 cents.
Occasion de gagner le prix d'une montre et de chaîne en or.
13 avril—1 an dim mer ven

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des
Organes Génito-Urinaires,
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Incontinence, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts côté sud, rue du Canal les pilules dites : "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
15 déc—1 an

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.
En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juillet 1890.

Liste de publication :

Allain, Henri	Leane, Gustave
Ribes, Jean, dit Lafon	Lemonnier, Léonard
Beason Samuel	Morin, Joseph
Brassard, Paul Jules	Ostalier, Charles Louis Auguste
Britault, Edouard Auguste	Puységur, Pierre Pascal
Chéron-Beroyat, Baptiste	Partembère, Aimé
Corrillé, Victor	Petit, Frédéric (veuve et enfants de)
Courtadon, Jean	Paisant, Louis
Defourcade, Jean Marie et Jean-Baptiste	Richard, Georges
Goupil de la Pignalière, Voipin, Auguste	Tarant, Louis
Charles et Oscar dit Vlaftelon, Antoine fils de Mesmé Gallice	Vaillant, Claudius

LETTRE.
Taron, Jean

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'Avis les concernant qui est à notre adresse, sera rendu des cédé dès lors en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er juillet 1890.
Le Consul.
PAUL DESARDIN.

BANQUES.

ÉTAT DE SITUATION
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane,
A la clôture des affaires, le vendredi, 18 juillet 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,135,180 71
Surtirages		99 66
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Autres actions et bons		123,319 09
Dû par des agents de réserve approuvés		1,689 21
Dû par d'autres banques nationales		26,393 24
Dû par des banques d'Etat et banquiers		5,170 51
Maison de banque, meubles et installations		115,504 00
Dépenses courantes		207 98
Change sur le Comptoir d'Echange	$61,335 33	
Billets d'autres banques	8,487 00	
Monnaie courante, inclus les nickels et les cents	421 06	
Espèces	45,595 00	
Billets legal tender	253,427 00—	369,275 39
Fonds de rachat avec le trésorier des Etats Unis, 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$1,939,005 79

PASSIF.

Fonds capital payé		$ 300,000 00
Fonds de surplus		200,000 00
Profits indivis		20,831 59
Billets de Banques Nationales non perçus		49,045 00
Dividendes non payés		3,665 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,243,025 26	
Certificats de dépôt à demande	1,600 00	
Chèques certifiés	2,810 12	
Chèques de caissiers non perçus	15,325 10—	1,263,760 48
Dû aux agents de réserve approuvés		31,490 79
Dû à d'autres Banques Nationales		2,912 91
Dû aux banques d'Etat et banquiers		66,914 00
Total		$1,939,005 79

J'S. J. L. Bercier, caissier de la dite banque, jure solennellement que ce qui précède est correct du mieux de ma connaissance et croyance.
J. L. BERCIER, Caissier.

Fait et assermenté pardevant moi, ce 25me jour de juillet 1890.
BENJAMIN ORY Notaire.

Correct—Attesté
H. R. GOGREVE,
G. R. FINLAY,
J. C. DENIS
Directeurs.
26 juil—2t

Etat de situation de la
Banque Nationale Mutuelle
A la Nouvelle-Orléans, en l'Etat de la Louisiane,
A la clôture des affaires le 18 juillet 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$ 949,661 62
Surtirages		5,571 05
Bons des E. U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres bons, actions et hypothèques		108,850 00
Dû par des agents de réserve approuvés		60,941 01
Dû par d'autres banques nationales		7,610 68
Dû par des banques d'Etat et banquiers		50,512 72
Biens fonciers, meubles et installations		42,554 18
Dépenses courantes et taxes payées		349 79
Primes payées		21,850 79
Chèques et autres items comptant	1,100 14	
Echanges pour le Clearing House	224,387 10	
Bills d'autres banques	60,364 00	
Monnaie courante (inclus les nickels)	4,636 72	
Espèces (inclus les certifications et du trésor)	284,321 50	
Billets Legal Tender	200,000 00—	775,009 46
Fonds de rachat au Trésor des Etats Unis 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$3,271,204 01

PASSIF.

Fonds capital payé	$200,000 00	
Fonds de surplus	600,000 00	
Profits indivis	110,946 75—	910,946 75
Billets de Banques nationales en circulation		34,500 00
Dividendes non payés		9,025 00
Dépôts individuels sujets à des chèques	3,640,406 79	
Certificats de dépôts de dépôt	61,993 50	
Chèques certifiés	175 00	
Chèques de caissier en circulation	14,468 72	
Dépôts des Etats-Unis	111,833 45	
Dû à d'autres banques nationales	287,003 12	
Dû à des banques d'Etat et banquiers	54,863 68—	4,170,732 26
Billets payables		250,000 00
Total		$3,271,204 01

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans, ss.
Je, WILLIAM PALFREY, caissier de la susdite banque, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.
WM PALFREY, Caissier.
Souscrit et assermenté pardevant moi, ce 25me jour de juillet 1890.
GEO. W. CHRISTY, Notaire.

Correcte—Attesté :
JOHN H. BANNA,
C. H. NECK,
CHAS. CHAFFE,
Directeurs.
27 juil—1t

Hibernia National Bank.—Nlle-Orléans, 30 juin 1890.—Un dividende de CINQ pour cent sera payé sur demande.
Par ordre du Board.
CHS. PALFREY,
Caissier.
1er juil—

ETAT DE SITUATION DE LA
New Orleans National Bank
A LA NOUVELLE-ORLÉANS,
En l'Etat de la Louisiane,
A la clôture des affaires, le 18 juillet 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,046,797 75
Surtirages, garanties et non garanties		439,395 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons des Etats Unis en garantie de dépôts		100,000 00
Bon des Etats Unis en main		2,800 00
Autres actions, bons et hypothèques		1,120,751 00
Dû par des agents de réserve autorisés		349,492 89
Dû par d'autres banques nationales		280,895 32
Dû par des banques d'Etat et banquiers		45,295 43
Propriétés foncières, meubles et installations		95,616 53
Dépenses courantes et taxes payées		349 79
Primes payées		21,850 79
Chèques et autres items comptant	1,100 14	
Echanges pour le Clearing House	224,387 10	
Bills d'autres banques	60,364 00	
Monnaie courante (inclus les nickels)	4,636 72	
Espèces (inclus les certifications et du trésor)	284,321 50	
Billets Legal Tender	200,000 00—	775,009 46
Fonds de rachat au Trésor des Etats Unis 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$5,371,204 01

PASSIF.

Fonds capital payé	$200,000 00	
Fonds de surplus	600,000 00	
Profits indivis	110,946 75—	910,946 75
Billets de Banques nationales en circulation		34,500 00
Dividendes non payés		9,025 00
Dépôts individuels sujets à des chèques	3,640,406 79	
Certificats de dépôts de dépôt	61,993 50	
Chèques certifiés	175 00	
Chèques de caissier en circulation	14,468 72	
Dépôts des Etats-Unis	111,833 45	
Dû à d'autres banques nationales	287,003 12	
Dû à des banques d'Etat et banquiers	54,863 68—	4,170,732 26
Billets payables		250,000 00
Total		$5,371,204 01

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans, ss.
Je, JAS. J. TARLETON, caissier de la dite banque, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.
JAS J. TARLETON, Caissier.
Fait et assermenté pardevant moi, ce 25me jour de juillet 1890.
JAS. FAREY, Notaire.

Correct—Attesté
JNO. I. HARDIE,
S. W. KAWLINS,
E. W. TAYLOR Directeurs.
27 juil—1t

C. LAZARD & Cie
ES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

JOSEPH MAILLE, Président. BENJ. S. DUGRANGE, Secrétaire et Trésorier.
THE ANGLO-AMERICAN
Real Estate and Improvement Co.,
LIMITED,
Incorporée sous les Lois de la Louisiane, le 19 mars 1890.
No 166 rue de la Commune - - - - Nouvelle-Orléans, Lne.
FONDS CAPITAL $1,500,000
Fonds de réserve, $500,000. Fonds de placement, $1,000,000.
Les actions du fonds de placement sont de $100 chacune et à chacune est assurée un dividende annuel de pas moins de 5 pour cent payable le 15 juillet et le 15 janvier de chaque année, commençant le 15 juillet 1890.
Cette compagnie a une charte et est organisée dans le but d'accroître les ressources agricoles et autres de la Louisiane. Ses relations s'étendent dans tous les Etats Unis.
Des demeures, fermes et autres immeubles sont vendus payables mensuellement, mais pas en action et les titres en sont délivrés immédiatement.
Prêts et hypothèques effectués. Les propriétés vendues pour taxes sont rendues à l'avantage des propriétaires. Les hypothèques et taxes arriérées payées. Termes et conditions sont des plus libéraux et des plus acceptables.
23 juil—1 an—mer. dim.

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.
A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Tringles de corniches, etc., à des prix au dessous du prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 1331 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les transportions et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (ce dont on se moque ce que prétend notre future voisine M. S. Kuhn) nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.
LEOPOLD LEVY,
109 Rue du Canal.
13oct—1an—DMJ

DESSINS ET ÉVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer ven

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE,
Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DI